

Alain GAUTHIER
27, Rue de l'Ecu
51 100 REIMS

le 29/01/1993

à Monsieur le Président de la
République française

Monsieur le Président de la République,

Voilà plus de deux ans que le Rwanda est de nouveau plongé dans des luttes fratricides et meurtrières. J'avais récemment écrit à un député pour lui demander d'interroger le gouvernement sur le rôle de la France dans ce pays. Or, ce soir, le doute semble levé. Le témoignage d'un expert français des Nations-Unies aux informations de France 2 est bouleversant. Le régime en place dans ce pays depuis plus de vingt ans perpétue des massacres à l'encontre des Tutsi et des opposants politiques. Comment la France dont vous êtes le Président peut-elle apporter son soutien à un régime qui bafoue les droits les plus élémentaires de l'homme ? Comme l'expert des Nations-Unies, j'ai honte d'être Français, honte d'être citoyen d'un pays qui se veut être le phare des nations en matière des Droits de l'homme et qui dépense son énergie et son argent à relever les ruines de potentats totalement déconsidérés. Pourquoi la France, car elle en a le pouvoir (le Rwanda n'est pas la Yougoslavie), pourquoi la France ne joue-t-elle pas la carte de la paix et de la démocratie ? Vous savez bien que le président Habyarimana, depuis longtemps, a divisé son peuple, d'abord en s'en prenant aux Tutsi, puis en favorisant les Hutu du Nord dont il est originaire. Dois-je penser que des liens personnels vous unissent à lui (vous ou des membres de votre famille, on le chuchote !) et que l'amitié passe avant les intérêts des populations ?

Monsieur le Président, je suis d'autant plus déçu que ce soutien émane d'un pouvoir socialiste auquel j'ai cru. Je pensais que les idéaux socialistes ne supportaient pas de telles compromissions. De trop nombreux exemples récents en apportent le démenti. Le pouvoir politique se déconsidère, le peuple ne peut plus avoir confiance en ses dirigeants.

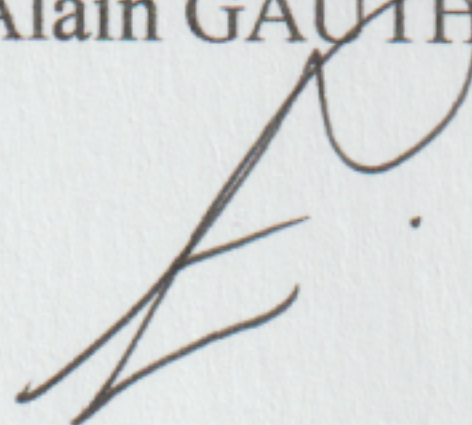
Monsieur le Président, je sais que, si vous en avez la volonté politique, vous pouvez faire pression sur les autorités rwandaises afin qu'elles cessent les massacres et qu'enfin elles acceptent de négocier vraiment ou de laisser leur place. Favorisez l'émergence d'un pouvoir démocratique au Rwanda, vous n'en sortirez que grandi. Ne soutenez plus, au Rwanda ou ailleurs, des régimes racistes et sanguinaires. Il est urgent d'agir. Que la France cesse de donner des leçons. Monsieur le Président, vous êtes probablement le seul à pouvoir ramener les autorités rwandaises à la raison. Je vous en supplie, faites-le, et vite, avant qu'il ne soit trop tard.

Si j'ai osé m'adresser directement à vous, Monsieur le Président, (à supposer que cette lettre vous parvienne !), c'est parce qu'une partie de mon cœur est restée dans ce pays si attachant. Mon épouse est originaire de ce pays ; depuis des mois elle vit dans l'angoisse à cause du sort qui est réservé à ses frères Tutsi. Voilà plus de trois ans que nous n'avons pu, à cause de la situation, retourner auprès de notre famille. Le peuple en a assez de la guerre. Il est temps que les dirigeants actuels comprennent qu'on ne gouverne pas un pays sur des cadavres.

Monsieur le Président, je compte sur vous pour que cessent les drames de cette guerre fratricide. Faites tout ce qui est en votre pouvoir, et il est grand, pour que le Rwanda redevienne ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, « le pays où les dieux ont élu domicile. »

Croyez, Monsieur le Président, en l'expression de mon profond respect.

Alain GAUTHIER

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'A. Gauthier', written over the printed name.